

Les solidi Gaulois de Valentinien III

Autor(en): **Depeyrot, Georges**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizerische numismatische Rundschau = Revue suisse de numismatique = Rivista svizzera di numismatica**

Band (Jahr): **65 (1986)**

PDF erstellt am: **20.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-174974>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

LES SOLIDI GAULOIS DE VALENTINIEN III

La rupture des lignes défensives romaines en 406 marque le début d'une longue période de nouvelles migrations de peuples qui ne s'acheva que longtemps après, avec la formation des états du Moyen Age.

Durant le V^e siècle, plusieurs peuples traversèrent la Gaule ou tentèrent de s'y installer, avec ou sans l'aval des autorités romaines. Entre 406 et l'extrême fin du siècle furent émises en Gaule des monnaies de type officiel mais dont le style, la graphie ou la présence de marques particulières infirment le caractère officiel. A côté des ateliers légaux, comme Arles en Gaule, apparurent donc des ateliers secondaires dont les relations avec l'autorité impériale restent floues. En effet, la période comprise entre le début des grandes migrations et la fin du siècle, moment où les numismates reconnaissent et attribuent certaines frappes d'or aux divers peuples de Gaule, grâce à des marques indubitables, reste obscure. A quel moment les relations se sont-elles dégradées entre peuplades et Romains au point de s'attribuer un droit de frappe? Certains généraux n'eurent-ils pas un droit d'émission pour payer des troupes en Gaule? Il existe en effet plusieurs abondantes séries de monnaies d'or aux noms des empereurs du V^e siècle qui ne peuvent être le fruit de la production monétaire officielle. Nous voudrions nous intéresser ici à des frappes monétaires au nom de Valentinien III dont le style particulier laisse penser qu'elles sont le résultat de travaux gaulois *lato sensu*¹.

Les types imités ont été choisis en fonction du stock en circulation en Gaule au moment des premières imitations. La Gaule, en effet, est alimentée en majeure partie par des monnaies émises en Italie, à Rome ou à Ravenne.

Deux trésors nous permettent de cerner un peu mieux la part de chacun des ateliers:

	Rome	Ravenne	Milan	R ^o V	Z/COMOB
Vedrin (Belgique) ²					
Valentinien III	4	8	-	1	2
Bôtes (Suède) ³					
Valentinien III	1	2	1	-	-

¹ Sur cette période signalons quelques études récentes, M. Rouche, L'Aquitaine des Wisigoths aux Arabes, 418-781, naissance d'une région (1979) et A.-M. Jimenez Garnica, Orígenes y desarrollo del reino Visigodo de Tolosa, a. 418-507 (1983). L'étude numismatique de base reste celle de W. Reinhart, Die Münzen des tolosanischen Reiches der Westgoten, DJN, 1938, 1, p. 107-135. Nous n'analyserons pas ici les prototypes aux noms d'Honorius, de Théodose II et de Valentinien III étudiés par J.P.C. Kent, Un monnayage irrégulier du début du V^e siècle de notre ère, BCEN, 1974, p. 23-32 ou les frappes d'Attale à Narbonne en 414-415 qui ne portent pas de marques «secondaires» en tant que telles.

² J. Lallemand, Bull. du Cercle d'études Numismatiques, 1965, 3, p. 109-114.

³ J.M. Fagerlie, Late Roman and Byzantine *solidi* found in Sweden and Denmark, New York, 1967, n° 137.

Ces deux trouvailles mettent en évidence la prédominance de Ravenne, de Rome, relayés plus tard par Arles et Milan. On peut moduler ce jugement en utilisant nos propres décomptes des monnaies d'or passées en ventes publiques depuis la fin du XIX^e siècle⁴, tout comme le total des découvertes de monnaies d'or officielles des pays baltes, qui tous deux mettent en évidence la part très importante des productions du nord de l'Italie:

Monnaies d'or en ventes publiques:

	Rome	Ravenne	Milan	Total
Valentinien III	97	198	22	317

Trouvailles des pays baltes⁵:

	Rome	Ravenne	Milan	
Valentinien III	16	36	4	56

Le *solidus* des «ateliers secondaires» est le résultat d'une composition effectuée à partir d'éléments repris des frappes officielles de Ravenne:

- La titulature est celle employée à Ravenne.
- Le diadème de perles apparaît dans le monnayage de Valentinien III après l'arrivée de ce dernier à Aquilée vers mai 425.
- Le thème de l'empereur écrasant un serpent à tête humaine est associé aux *solidi* émis en 426 à Rome puis à Ravenne, lors du second consulat de Valentinien III⁶.

A ces caractéristiques générales, les graveurs ont rajouté des petits détails qui permettent d'identifier les monnaies gauloises:

- La couronnelle: dans les premiers types elle est encore très proche du prototype et on peut distinguer la main tenant le nimbe, qui apparaît pour la première fois en 425 sur les émissions de Rome et de Ravenne VICTORIA AVGGG qui marquent la reprise du pouvoir par Valentinien III et Théodose II (*pl. 18, 1*). On la retrouve par la suite sur les *solidi* VOT XX MVLT XXX de Galla Placidia dans les mêmes ateliers en 425-430 et sur ceux de Ravenne SALVS REIPUBLICAE, de même que sur les pièces BONO REIPUBLICAE de Gratia Honoria de 435⁷.
- La «marque d'officine» en Z au revers de certaines pièces est reprise des productions des ateliers orientaux qui utilisent ces marques depuis plus d'un demi-siècle.
- Le globule est un élément erratique qui semble provenir d'une mauvaise interprétation de l'élément final d'un diadème.

Le revers est inspiré des types de Valentinien postérieurs à 426. Les marques sont celles des ateliers occidentaux. Seul élément important, la ponctuation de la légende de revers qui apparaît sur les *solidi* à la couronnelle de type ancien (avec main tenant le nimbe) est dérivée de l'étoile des *solidi* de Galla Placidia (425-430) et de Gratia Honoria (vers 435).

⁴ Travail en cours sur les *solidi* et fractions des IV^e-V^e siècles.

⁵ D'après les décomptes de Fagerlie (cf. supra note 3).

⁶ Nous suivons la chronologie des premières émissions d'après J.P.C. Kent, op. cit., (cf. note 1).

⁷ Pour les types voir R.A.G. Carson, *Principal Coins of the Romans III, The Dominate*, A.D. 294-498, Londres, 1981, n° 1537 et 1540.

Le cercle de grènetis se distingue de celui des ateliers officiels par une forme élipsoïdale des points et une densité beaucoup plus élevée que dans les frappes légales.

L'étude du type des *solidi* frappés en Gaule laisserait penser que les graveurs se sont inspirés des émissions postérieures à 426, auxquelles ils ont rajouté des éléments extraits des émissions aux noms des impératrices (425-435).

Le témoignage des trésors est aussi flou. Deux trouvailles contenaient des pièces de nos types et peuvent nous apporter des informations:

Furfooz (Namur)⁸

- 1 Constantin III (407-411)
- 1 Jean (423-425)
- 3 Valentinien III, dont
 - 2 *solidi* à la couronnelle
 - 1 *solidus* peut-être «occidental».

Arçay (Cher)⁹

- 3 Valentinien III (Ravenne post 426)
- 12 Valentinien III à la couronnelle

Dans les deux cas, les monnaies de Valentinien III sont les plus récentes. La présence de monnaies déjà anciennes dans le trésor de Furfooz laisserait croire à des émissions précoces, qui viendraient s'ajouter aux frappes des empereurs anciens.

Enfin, le témoignage de la circulation monétaire permet de penser qu'après les grandes émissions d'or de Constantin III et de Jean, les frappes furent plus réduites, créant ainsi un besoin de monnaies dans les échanges.

Ces divers éléments nous inviteraient à situer dans la première moitié du règne de Valentinien III le début des frappes d'imitation.

Ces *solidi* sont-ils le produit des frappes des Wisigoths comme le pense W. Reinhart? Cette hypothèse¹⁰ ne correspond pas à la carte de diffusion de monnaies, tout comme celle qui y verrait le résultat d'émissions confiées à Aetius¹¹. Il semble donc logique d'y voir les productions d'ateliers du nord-est de la Gaule, où se trouvaient encore quelques armées dans les premières années du règne de Valentinien III.

⁸ M. Thirion, Namurcum, 1965, p. 8.

⁹ J. Lafaurie, BSFN 24, 1969, p. 443.

¹⁰ W. Reinhart, op. cit. (note 1).

¹¹ C'est l'hypothèse de J. Lafaurie qui imagine Aetius recevant une délégation de «pouvoir monétaire» de Valentinien III. Cette interprétation se heurte à la carte de diffusion et au fait que les frappes officielles des empereurs, portent de façon très claire le lieu de fabrication des pièces. Pour l'or, il s'agit de l'atelier de Ravenne, généralement. Pour l'argent, des frappes ont eu lieu à Trèves, mais cette ville est clairement indiquée par la marque TRPS. Si l'on imagine des frappes officielles au nom de Ravenne en dehors de Ravenne, il y aurait là une dérogation unique aux traditions monétaires dans la numismatique du Bas Empire. Les nombreuses liaisons de coins entre les pièces de la trouvaille d'Arçay ne peuvent servir d'élément décisif, pas plus que les liaisons de coins entre les *solidi* du trésor de Chécy ne laissent penser à des frappes ravennates sur les bords de Loire (J. Lafaurie, Le trésor de Chécy dans Trésors monétaires et plaques-boucles de la Gaule Romaine, 12^e supplément à Gallia, Paris, 1958, p. 275-341). Ces lots de monnaies d'or sont extraits de la circulation monétaire peu après l'émission et enfouis après avoir été transportés (J. Lafaurie, BSFN, 1969, p. 443-444; ibidem, 1980, p. 715-716; ibidem, 1982, p. 194-196). E. Demougeot (A propos des *solidi gallici* du V^e siècle ap. J.-C., Revue Historique, 1983, p. 3-30) adopte une attitude assez proche de celle de J. Lafaurie, sans toutefois franchement admettre une «délégation de pouvoir monétaire».

a) *Les solidi à la couronnelle*

Ils se répartissent en deux grands groupes: les séries anciennes, caractérisées par le dessin de la main tenant la couronnelle et une ponctuation du revers et une série plus récente et plus courante caractérisée par une couronnelle ronde avec variantes (cf. n° 6-7).

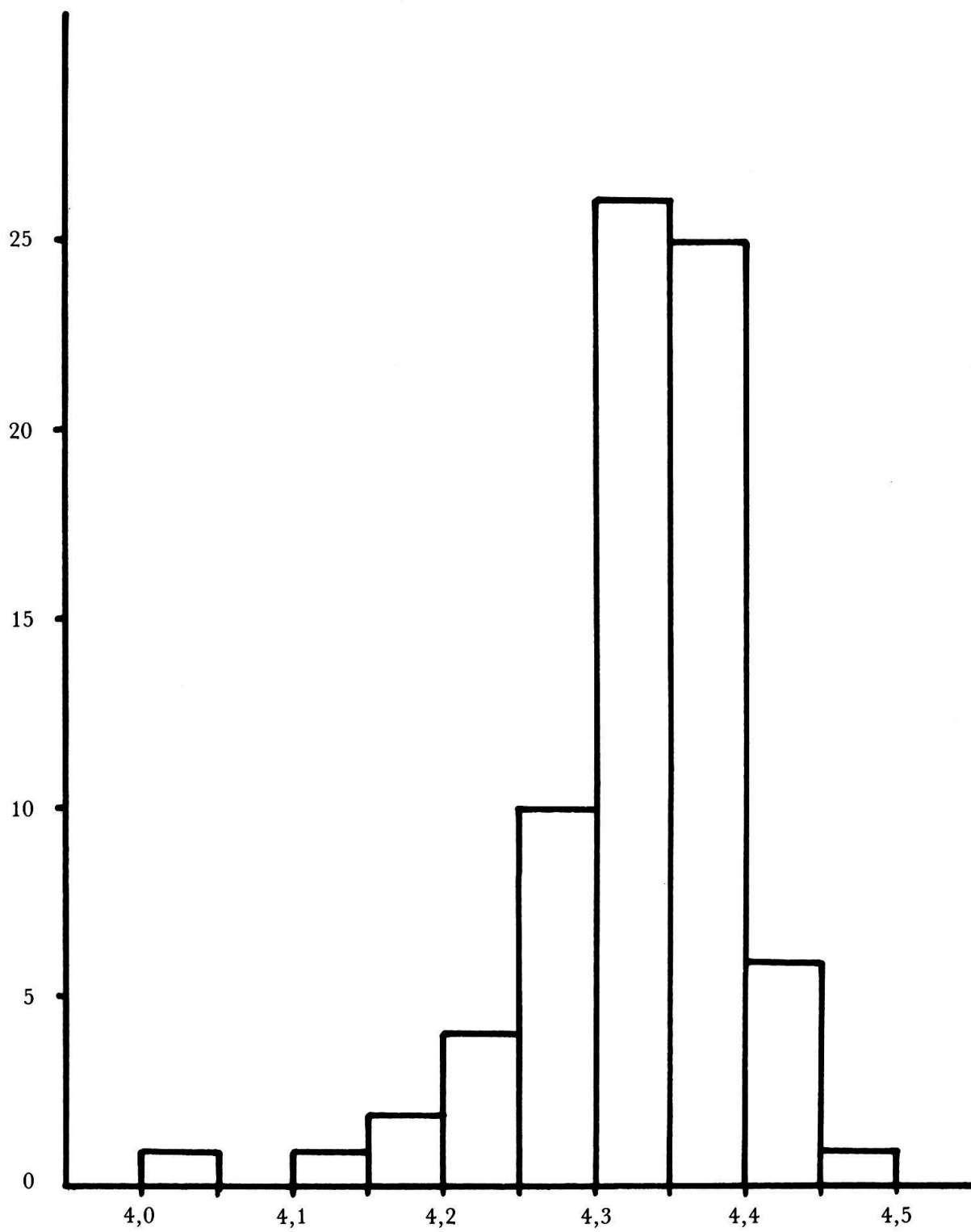
Les pièces ont un poids très légèrement inférieur à la taille normale (moyenne 4,36 contre 4,50 environ) (écart-type de l'échantillon 0,1487). Le titre est encore de bonne qualité. L'écart entre le poids de fin des *solidi* officiels et celui des *solidi* à la couronnelle est d'environ 5%. La répartition des trouvailles est largement extérieure au territoire de la Gaule wisigothique. Un premier groupe de monnaies a été retrouvé dans le territoire de la Belgique (trésors de Védtrin et de Furfooz, découvertes isolées). Un second l'a été aux confins du territoire wisigoth (trésor d'Arçay et découvertes isolées).

On connaît quelques imitations de ces pièces (n° 8-9), une au nom d'Honorius, l'autre au nom de Valentinien III. Le style profondément différent de ces pièces empêche toute attribution à l'atelier secondaire.

Cette série a sans doute été émise dans le nord de la Gaule, dans les années 430-440.

Catalogue

- | | | |
|---|---|---|
| 1 | D N PLA VALENTI - NIANVS P F
AVG | VICTORI - • - A AVGGG R <u>V</u>
COMOB |
| | Buste diadémé drapé et cuirassé à droite surmonté par une main tenant une couronne. | L'empereur foulant un serpent à tête humaine. |
| | 1. Hess-Leu, 24 mars 1959, 394 (4,36)
2.* E. Button 102, avril 1960, 189 (= Auctiones, 23 juin 1983, 890) (4,48) | |
| 2 | Idem | VICTORI - A AVGGG
Même type. |
| | 1.* Bruxelles (4,29) | |
| 3 | Idem, mais couronnelle seule au-dessus du buste. | VICTORI - • - A AVGGG
Même type. |
| | 1. Berlin (4,38)
2. Londres (4,32)
3.* Lyon (4,39)
4.* Münzen und Medaillen, liste 131, 1954, 30 (= Hirsch, 10 décembre 1956, 994) | |
| 4 | Idem | VICTORI - • A AVGGG
Même type. |
| | 1.* Trésor de Védtrin (4,40)
2. Peus, avril 1973, 25 | |



- 5 Idem VICTORI - A • AVGGG
Même type
1.* Platt, 1930 (prix marqués), 1157.
- 6 Idem, mais la couronnelle est gravée en forme de gemme de diadème. VICTORI - A AVGGG
Même type
1. Luxembourg (4,51)
2.* Londres (4,46)
- 7 Idem, couronné ronde Idem
1.-12. Trésor d'Arçay (Cher) (4,43; 4,42-3 ex. -; 4,41-4 ex. -; 4,40-2 ex. -; 4,34-1 ex. -; 4,30-1 ex. -)
13. Trésor de Védrin (4,40)
14.-15. Trésor de Furfooz (Namur) (4,37; 4,42)
16. Trouvaille de Björnhovda (Fagerlie 95) (4,42)
17. Trouvaille de Bôtes (Fagerlie 89) (4,31)
18. Trouvaille d'Harding (U. Westermark, Numismatiska Meddelanden, 1983, 33, p. 36) (4,38)
19. Trouvaille de Nantes
20.-24. Paris (4,45; 4,44; 4,38; 4,38; 3,47)
25.-26. Collection N.K. (4,42; 4,36)
27. Avignon (Reinhart 8) (4,37)
28.-29. Avignon (4,37; 4,31)
30. Glasgow (4,35)
31. Autun
32. Stuttgart (Reinhart 13) (4,40)
33.*-34. Stockholm (4,18; 3,63)
35. Berlin (4,43)
36.-44. Londres (Reinhart 9-12) (4,47; 4,47; 4,32; 4,28; 4,36; 4,36; 4,35; 4,25; 4,22)
45.* Toulouse (4,30)
46. Lyon (4,39)
47. Bordeaux (4,39)
48. Rouen
49.* Dresde (4,39)
50. Princeton (4,39)
51. (?) (Reinhart 52) (4,06)
52. Coll. Gricourt (4,31)
53. Rollin-Feuardent, 25 avril 1887, 806
54. Rollin-Feuardent, 20 avril 1896, 995 (= Münzhandlung Bâle, 8, 22 mars 1937, 1110) (4,41)
55. Platt, 8 décembre 1913, 153
56. Schulman, 5 mars 1923, 2907 (= Münzen und Medaillen, 12, 11 juin 1953, 888 = Ratto, 19 janvier 1956, 352) (4,31)
57. Ratto, 7 juin 1926, 2735
58. Cahn, 3 décembre 1928, 1177

59. Ciani, 20 janvier 1935, 668 (= Spink, juin 1984, 3451) (4,36)
60. Münzhandlung Bâle, 3, 5 mars 1935, 1046 (4,39)
61. Santamaria, 24 janvier 1938, 1077 (4,40)
62. Ratto, 26 janvier 1955, 1110
63. Vinchon, 6 mai 1955, 488 (4,36)
64. Münzen und Medaillen, 15, 1^{er} juillet 1955, 900 (4,42)
65. Vinchon, 20 mai 1959, 654 (4,37)
66. Münzen und Medaillen, liste 199, avril 1960, 39
67. Schulman, 8 juin 1966, 2362 (= Numismatic Fine Arts, 20 mars 1975, 422 = Malter, 8 juin 1980, 181 = Sternberg, 25 novembre 1980, 617 = Crédit Suisse, 27 avril 1984, 650) (4,44)
68. Hirsch, 21 juin 1965, 1625
69. Kricheldorf, 7 juillet 1964, 388
70. Münzen und Medaillen, liste 295, décembre 1968, 12 (4,38)
71. Stack's, mars 1971, 355 (= Stack's, 5 mai 1984, 1869) (4,44)
72. Stack's, 14 juin 1971, 41
73. Kricheldorf, 21 juin 1971, 113 (= Kricheldorf, 31 janvier 1977, 410)
74. Hess, 10 novembre 1977, 108 (4,37)
75. Kurpfälzische Münzhandlung, 16, 29 mai 1979, 6
76. H. Dombrowski, 12 décembre 1979, 9016
77. Peus, 301, 25 mai 1981, 1060 (= D. Gorny, 28 juin 1984, 3178) (4,36)
78. Bonhams, 14 octobre 1981, 558 (4,40)
79. Comptoir français de l'or, octobre 1982, 196 (4,39)
80. Sternberg, 17 novembre 1983, 1067 (4,45)
81. Stack's, 5 mai 1984, 1862 (4,43)
82. Burgan, 22 décembre 1984, 36 (4,24)
83. Lanz, 25 nov. 1985, 970 (4,38)

Imitations

- | | |
|---|-----------------------------|
| <p>8 D N HONORI-VS P F AVG
même buste que n° 7</p> <ol style="list-style-type: none"> 1.* Paris (4,46) 2.* Bruxelles (4,42) | <p>Idem, mais M/D/COMOB</p> |
| <p>9 D N II ΛΛ IIINII - NIIVS ΛΛC
Même buste.</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Stuttgart (Reinhart 14) (4,26) | <p>Idem, mais R/V/COMOB</p> |

Solids de type indéterminé (cf. n° 1-7):

Trouvailles:

1. Weimar (J. Werner, Münzdatierte austrasische Grabfunde [1935] p. 81-82 [4,35])
2. Châtelailon (TAF, p. 54)
3. Département de l'Ain (Numismatique et Change, 1985, 140, 40)
4. Ohey (Namur) (documentation J. Lallemand) (4,31)

5. Ohain-Argenteuil (Bruxelles) ASAB, 1913, p. 117
6. Bina (Tchécoslovaquie) (Annuaire E.P.H.E., 1972/1973, p. 328)

Collections:

7. Foix (4,31)
8. Maison Rubens

b) Les solidi au Z

Ces pièces sont d'un style et d'une taille très homogènes (4,33 g écart-type 0,029). Le type est repris des productions de Rome, avec un Z caractéristique au revers.

Le nombre total d'exemplaires assez réduit ainsi que l'homogénéité du lot font penser à des productions localisées assez faibles. Cette série a été attribuée aux Vandales¹², aux Wisigoths¹³, puis aux Burgondes¹⁴. La carte de trouvaille semblerait lui attribuer une origine gauloise ou nordique.

Catalogue

- | | |
|--|--|
| <ol style="list-style-type: none"> 1 D N PLA VALENTI - NIANVS P F
AVG | <p>VICTORI - A AVGGG Z <u>R</u> <u>M</u>
COMOB</p> |
| <p>Buste diadémé drapé et cuirassé à droite.</p> | <p>L'empereur foulant un serpent à tête humaine.</p> |
| <ol style="list-style-type: none"> 1.*-2.* Trésor de Védrin (4,29; 4,35) 3. Trouvaille de Montay (BSFN, 1984, 484) 4. Saint-Omer (4,32) 5.-8. Londres (4,39; 4,36; 4,33; 4,32) 9.* Paris (4,31) 10. Avignon (4,33) 11. Leewarden (4,35) 12. Collection privée (4,31) 13.* Rollin-Feuardent, 20 avril 1896, 993 14.* Bourgey, 6 décembre 1961, 114 15. Peus 268, 24 avril 1968, 240 (4,31) 16.* Leu 10, 29 mai 1974, 450 (4,31) 17. Peus 297, 3 avril 1979, 595 (4,28) | |

¹² W. Wroth, BMC, Vandals, Ostrogoths, etc. (1911) p. 1 et pl. 1,1.

¹³ W. Reinhart, op. cit. n° 24-25.

¹⁴ C. Morrisson, Les origines du monnayage vandale, Actes du 8^e congrès international de Numismatique, New York/Washington, septembre 1973, Texte, Paris-Bâle, 1976, p. 462, note 6.

c) Les solidi au globule

Cette frappe au style extrêmement caractérisé semble s'être diffusée plutôt vers l'est du Rhin. La taille de ces pièces est correcte (poids moyen: 4,38, écart-type: 0,076). De nombreuses liaisons de coins laissent penser encore une fois à des frappes réduites, localisées dans le temps et l'espace. Ces monnaies se reconnaissent en particulier par un globule situé soit sous le AVG de la titulature, soit, plus souvent derrière la nuque du portrait. Le type imité est ravennate, sauf sans doute une pièce (n° 2-17) qui semble porter la marque de Rome.

Les localisations des trouvailles en Germanie pourraient laisser penser à une émission rhénane de ces *solidi*.

Catalogue

- 1 D N PLA VALENTI - NIANVS P F VICTORI - A AVGGG R V
AVG COMOB
Buste diadémé drapé et cuirassé à droite. L'empereur foulant un serpent à tête humaine.
/•
- 1.*-2.* Trouvaille d'Etelhem (Suède) (Fagerlie 39, 90) (4,42; 4,38)
3. Londres (4,39)
4. Milan (4,38)
5.-6. Paris (4,43; 4,18)
- 2 Même type, mais •/ . Idem
1. Trouvaille de Föra (Suède) (Fagerlie 91) (4,37)
2. Trouvaille de Pelpin (Pologne) (4,36, Berlin)
3. Trouvaille d'Ahrbergen (Hildesheim)
4. Trouvaille d'Harsum (Hildesheim)
5.*-7. Londres (4,55; 4,36; 4,43) (n° 7, même coin que n° 12)
8. Munich (4,37)
9. Copenhague
10.* Bruxelles (4,32)
11. Munich
12.* Bordeaux (même coin que n° 7)
13.* Cognac (4,39)
14. ANS (4,30)
15.* Cahn, 10 mars 1913, 1768 (= Hess, 14 juin 1922, 7 = Schulman, 1977, 139 = Peus, 300, 28 octobre 1980, 457 = Peus, 309, 9 mai 1984, 434)
16. Hess, 14 juin 1922, 8
17. Hess, 14 juin 1922, 9 (marque R M / COMOB au revers)
18. Santamaria, 24 janvier 1938, 1076
19. Schulman, 27 février 1939, 80

Les exemplaires n° 3, 4, 9, 11 et 16 sont de mêmes coins.

d) Les solidi sans césure

Ce groupe semble être plus hétérogène, d'un poids plus léger que les autres pièces (4,27 g; écart-type: 0,117). Un exemplaire provient de Suède, l'autre de Grande-Bretagne.

Dans ce cas, comme dans les autres, une origine nordique gauloise est vraisemblable, peut-être même bretonne, mais il faudrait attendre d'autres découvertes pour confirmer l'hypothèse.

Catalogue

- 1 D N PLA VALENTINIANVS P F VICTORI - A AVGGG R V
AVG COMOB
Buste diadémé drapé et cuirassé à droite. L'empereur foulant un serpent à tête humaine.
1. Trouvaille d'Alborg (Suède) (Fagerlie 96) (4,37)
 - 2.* Trouvaille de Bury St Edmunds (Sotheby, 24 octobre 1932, 2)
 - 3.* Amiens (4,14)
 4. Montpellier (4,31)
 5. Londres (4,25)
 6. Copenhague (4,34)
 7. Munich (4,47) (même droit que n° 9)
 - 8.* Platt, 23 avril 1934, 154
 - 9.* Hamburger, 25 mai 1929, 1704 (même droit que n° 7)
 10. Reinhart 50 (4,24) (Londres, erreur)
 11. Reinhart 51 (4,06) (Londres, erreur)
- 2 D N PLA VALENITNIANVS P F Idem
AVG
Même buste.
1. Glasgow (4,29)
 2. Londres (4,21) (mêmes coins)

e) Conclusion

Les quatre séries de *solidi* de Valentinien III étudiées ont donc, à en croire les cartes de diffusion, été frappées dans la partie nord de la Gaule. Ces émissions sont, sans doute, à mettre en relation avec les besoins civils et militaires de cette région qui fut au centre des combats de la première moitié du V^e siècle¹⁵.

¹⁵ Les monnaies de l'atelier R A COMOB seront étudiées dans *Acta Numismatica*.

Abréviations

EPHE	Annuaire de l'Ecole Pratique des Hautes Etudes
TAF	Corpus des Trésors Monétaires Antiques de France
	I: Poitou-Charente et Limousin, Paris, 1982
	II: Nord-Pas-de-Calais, Paris, 1983
	III: Pays de Loire, Paris, 1984
ASAB	Annuaire de la Société Archéologique de Bruxelles

Planches

Solids à la couronnelle (renvois au catalogue)

1: 1/2	7: 6/2 (photo British Museum)
2: 2/1	8: 7/33 (photo musée de Stockholm)
3: 3/3 (photo musée de Lyon)	9: 7/45 (photo musée de Toulouse)
4: 3/4 (ex catalogue Hirsch)	10: 7/49
5: 4/1	11: 8/1
6: 5/1	12: 8/2

Solids au Z (renvois au catalogue)

13: 1/1	16: 1/13
14: 1/2	17: 1/14
15: 1/9	18: 1/16

Solids au globule (renvois au catalogue)

19: 1/1	23: 2/10
20: 1/2	24: 2/12
21: 2/5 (photo British Museum)	25: 2/13
22: 2/6 (photo British Museum)	26: 2/15

Solids sans césure (renvois au catalogue)

27: 1/2	29: 1/8
28: 1/3	30: 1/9



1



2



3



4



5



6



7



8



9



10



11



12





13



14



15



16



17



18



19



20



21



22



23



24





25



26



27



28

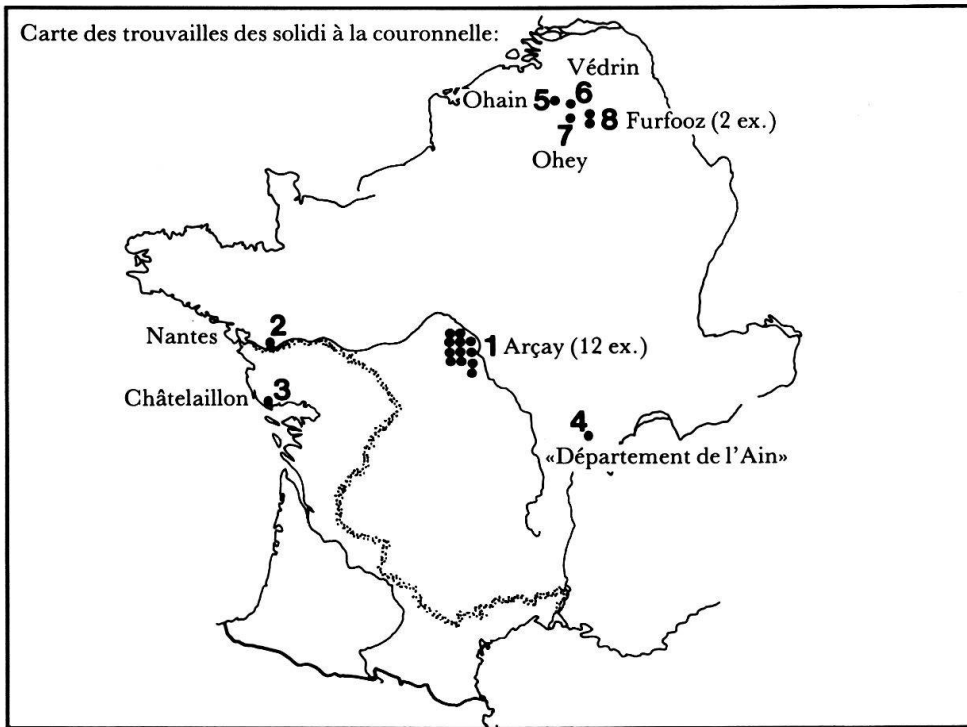


29



30





En pointillés figurent les limites du territoire des Wisigoths en 461 (d'après M. Rouche, op. cit., p 25)

